

Tensaku à propos du tanka :

*On parlait d'Haïti
de décombres de famine
ils imploreraient le ciel
dans mon potager à genoux
j'écoutais la radio FM*

**CORRESPONDANCE SUR LE TENSAKU DE CÉLINE
LANDRY AVEC NICOLAS GRENIER**

Message de Nicolas Grenier à Céline Landry

30 avril 2014 - 17 heures 20

Objet : Commentaire de fond et de forme

Bonjour Céline,

Ton tanka m'intéresse, car il mêle histoire immédiate, radio et humanisme, ce que j'apprécie. Pour ma part, je pense que la poésie doit parler d'aujourd'hui.

Le présent me semble toujours plus fort pour exprimer les choses.

Il existe le présent historique...

Après, il y a le nombre de syllabes, tu sais comme moi que c'est 5-7-5-7-7. On peut être libre par rapport à cette norme. Aussi quand j'ai lu ton tanka, j'ai pensé à « de décombres et de famine », mais c'est 8 syllabes...Alors, je propose :

*On parle d'Haïti
de décombres de famine
ils implorent le ciel
dans mon potager à genoux
j'écoute la radio FM*

Qu'en penses-tu ? Signé Nicolas

Message de Céline Landry à Nicolas Grenier

30 avril 2014 – 18 heures 04

Objet : Temps et lexicologie

Bonjour Nicolas,

J'ai employé le passé (parler et implorer) pour souligner que la situation en Haïti durait depuis quelques mois. Mettre « j'écoute » au présent est tout à fait pertinent. Mais si tu crois qu'il est plus efficace de mettre tout au présent, je me rallie.

On pourrait remplacer « décombres » par « chaos ».

De plus, je crois que « chaos » définit mieux le climat qui régnait.

En L 3, si je remplace « implorent » par « supplient », nous aurions 5 syllabes, sans dénaturer le sens.

*On parle d'Haïti
de chaos et de famine
ils supplient le ciel
dans mon potager à genoux
j'écoute la radio FM*

Céline

Message de Nicolas Grenier à Céline Landry

1 mai 2014 – 18 heures 18

Objet : Métrique

Bonjour Céline,

Merci pour ton message.

On parle d'Haïti (6 syllabes)
de chaos et de famine (fort)
ils supplient le ciel (bien)
dans mon potager à genoux (belle image, 8 syllabes)
j'écoute la radio FM (formidable, 8 syllabes)

Cependant, ce n'est pas forcé d'avoir la métrique 5-7-5-7-7. À moins d'essayer de trouver une solution, pour « ôter » une syllabe sur les deux derniers vers, pourquoi pas... Dans l'immédiat, je ne vois pas trop de solutions... Qu'en penses-tu ?

Nicolas

Message de Céline Landry à Nicolas Grenier

2 mai 2014 – 6 heures 38

Objet : Derniers paramétrages : lexicologie, allitération

Bonjour Nicolas

Passons maintenant à la ligne 4. Si nous remplaçons

« potager » par « jardin ».

Le geste reste le même et on obtient 7 syllabes. Les allitérations

« ja » et « ge » sont-elles désagréables ?

On parle d'Haïti
de chaos et de famine
ils supplient le ciel
dans mon jardin à genoux
j'écoute la radio FM

À bientôt

Céline

Message de Nicolas Grenier à Céline Landry
2 mai 2014 – 13 heures 15
Objet : Question métaphysique de métrique

Bonjour Céline,

Peut-être, peut-on laisser ainsi, car la métrique n'est pas une obligation absolue... Qu'en penses-tu ?

Nicolas
Message de Céline Landry à Nicolas Grenier
3 mai 2014 – 10 heures 41
Objet : Tanka final

Bonjour Nicolas,

Oui, c'est bien ainsi, dépouillé, simple ; le tanka illustre bien la disparité des deux situations et mon sentiment d'alors.

Céline

Le tanka ainsi retravaillé devient :

*On parle d'Haïti
de chaos et de famine
ils supplient le ciel
dans mon jardin à genoux
j'écoute la radio FM*